

Ian R.C. INNES

LATAULE

LAON

MONTEPREUX

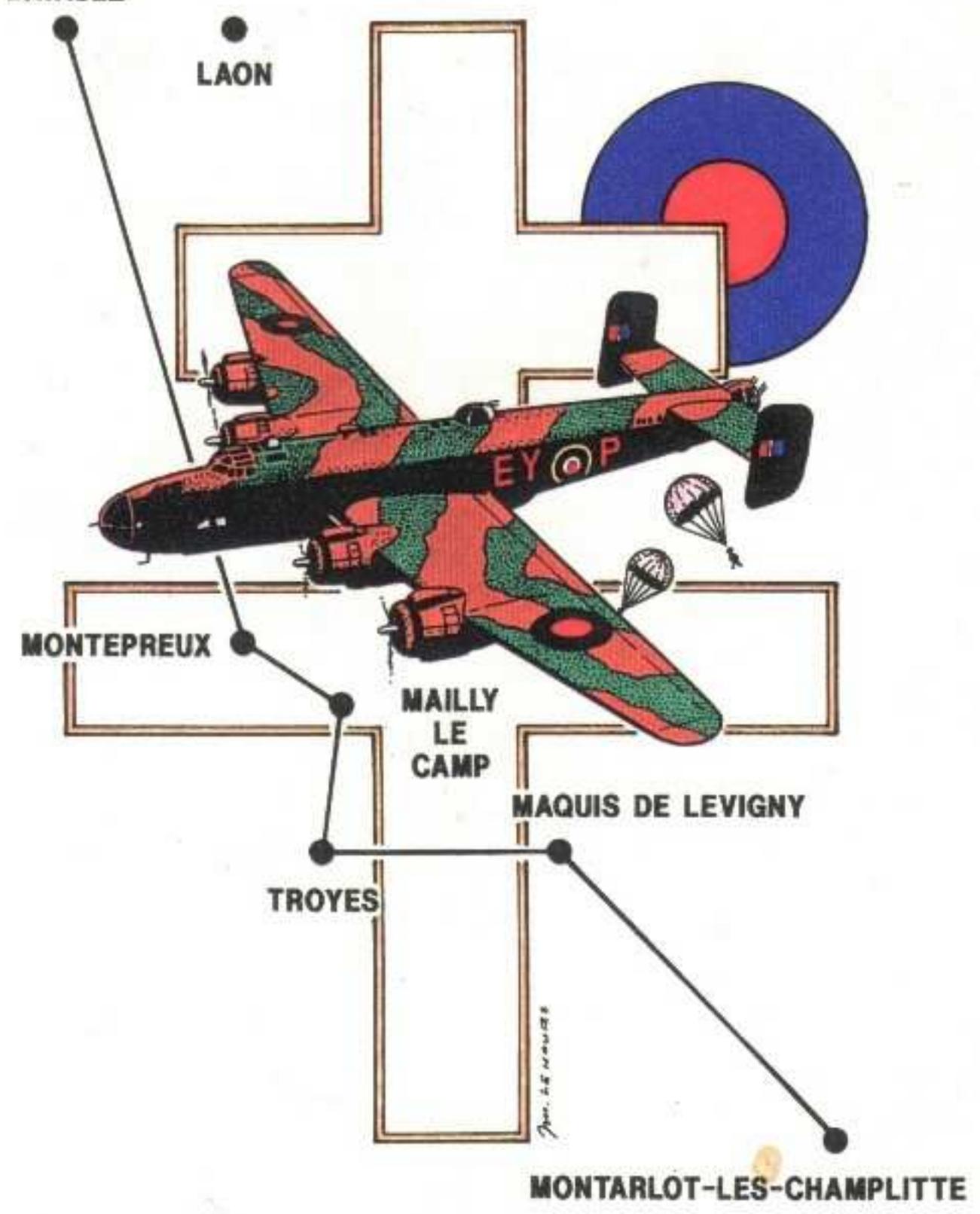
MAILLY
LE
CAMP

MAQUIS DE LEVIGNY

TROYES

MONTARLOT-LES-CHAMPLITTE

23 JUIN 1944 - 15 JUIN 1996





PRESENTE

A

ROGER LAMARCHE

A LA REUNION DE MES SAUVEURS ET AMIS A COLOMBEY-LES-
DEUX EGLISES LE 15 JUIN 1996 EN RECONNAISSANCE DE VOTRE
PATRIOTISME ET COURAGE POUR AVOIR SECOURU LES AVIATEURS ALLIES
PENDANT L'OCCUPATION ENNEMIE EN FRANCE DURANT LA SECONDE
GUERRE MONDIALE ET EN APPRECIATION DE NOS 50 ANNEES D AMITIE.

FLYING OFFICER IAN INNES MM
ROYAL AUSTRALIAN AIR FORCE
SYDNEY

(Les Dépêches du 12.03.79)

(Hte Saône)

Jout de fête et d'émotion à Montarlot-lès-Champlitte 35 ans après, un aviateur australien retrouve celui qui l'a sauvé de la capture

GRAY.— Juillet 1944. Un «Halifax» de la Royal Australie Air Force décolle d'Angleterre. Sa mission est de bombardier la gare de triage de Laon. Le navigateur et bombardier Ian Innes de Sydney (Australie) largue ses bombes sur l'objectif et l'avion fait demi-tour. Peu après à la hauteur de Cuvilly (Oise) le «Halifax» est atteint par la DCA allemande. Ses moteurs sont en feu et les sept hommes d'équipage doivent sauter en parachute.
C'est alors que commence l'extraordinaire épopée du

navigateur Ian Innes 22 ans.
Il réussit à échapper aux recherches de l'ennemi, se cache à Compiègne, Soissons, Fère-en-Tardenois puis à Mailly-le-Camp. Il prend un autobus dans lequel il rencontre un aviateur américain qui voudrait lui aussi regagner l'Angleterre. Traqués par les Allemands, cachés par les résistants, les deux aviateurs arrivent à Troyes puis aboutissent, à pied, un soir de juillet 1944 à Montarlot-lès-Champlitte (Haute-Saône) essayant de gagner la Suisse.

La faim fait sortir le loup du bois et les deux aviateurs se décident à pénétrer dans le village. Tout à coup à la porte de la maison de M. Lucien Lamarche, ils perçoivent l'indicatif de radio Londres. C'est l'espoir, ils entrent. M. Lamarche est un résistant du maquis de Theuley. En bon français il soigne M. Innes blessé à un pied. Entre les deux hommes une amitié se noue. L'aviateur australien restera trois semaines à Montarlot-lès-Champlitte puis M. Lamarche se met en relation avec son frère au maquis de Recey-sur-Ource (Côte-d'Or). Son neveu M. Camille Lamarche (aujourd'hui à Dijon) apporte le message du maquis dans le guidon de son vélo en passant par l'hôtel du Lion-d'Or à Champlitte filière normale des maquisards. M. Lucien Lamarche connaît désormais la marche à suivre. Il conduit les deux aviateurs à un point donné en Côte-d'Or dans un camion de bidons de lait puis leur fournit des bicyclettes avec lesquelles ils gagnent le maquis puis, quelques jours après, l'Angleterre. C'était la séparation. Dans le danger, l'amitié est plus réelle que dans la vie courante mais les deux hommes ne s'étaient pas revus.

che de Montarlot-lès-Champlitte qui lui a épargné les camps de prisonniers et lui a peut-être sauvé la vie. L'idée de le revoir fit son chemin. La semaine dernière il décida d'effectuer avec sa femme un très long voyage par Hongkong, Londres, Paris pour retrouver celui qui lui évita la capture. Vendredi soir, M. Ian Innes débarquait à Montarlot-lès-Champlitte. Trente-cinq ans après leur aventure, M. Innes et M. Lamarche tombaient dans les bras l'un de l'autre, se reconnaissant tout de suite malgré les années et les cheveux grisonnants. Pour le petit village de Montarlot-lès-Champlitte, (99 habitants) c'était une page de gloire qui se tournait. Dès samedi à midi le héros du jour M. Ian Innes était reçu officiellement à la mairie. Les anciens prisonniers de guerre et les déportés étaient présents. Il y avait là aussi, Mme Jeanne Ravry déportée à Ravensbruck, Mme Brulé ancienne propriétaire de l'hôtel de Lion-d'Or à Champlitte dont le mari et le frère ont été déportés et sont décédés aujourd'hui, et M. Camille Lamarche qui a porté «le» message en 1944...



MM. INNES et LAMARCHE la joie, l'émotion, des pleurs, des rires, des cadeaux

De Sydney à Montarlot

Président de l'Association des aviateurs australiens qui ont échappé à la capture M. Innes qui est par ailleurs directeur commercial à Sydney, n'a jamais oublié son ami M. Lucien Lamar-

(1) par l'intermédiaire de Maxime Lamarche, Moulin de Recey, chez qui les aviateurs séjourneront quelques jours avant d'être conduits à l'Etat Major F.F.I. d'Aiguay le Duc, en vue de leur rapatriement